

# Traduire la parole de Dieu

*Toucher «toutes nations, familles, langues et peuples»*

Dans son effort pour évangéliser le monde entier, l'Église doit résoudre un problème majeur, celui de traduire les Écritures des derniers jours dans les nombreuses langues parlées par un nombre toujours croissant de saints des derniers jours.

Au cours de l'entretien suivant, Eb Davis, directeur du service des traductions de l'Église, décrit brièvement le travail accompli jusqu'ici et contemple la tâche énorme qui reste à accomplir.

*Question:* Quand l'Église a-t-elle senti le besoin de porter l'accent sur la traduction des Écritures?

*Réponse:* Depuis les premiers jours de l'Église, des membres se sont sentis poussés à traduire les Écritures en autant de langues que possible. En fait, la traduction a été un des premiers problèmes à résoudre lorsque la jeune Église a entrepris son œuvre missionnaire. Après la tâche initiale de traduire en anglais le Livre de Mormon, celui-ci a été bientôt publié en danois, allemand, français, italien et gallois. Bien que ces premières traductions aient été faites par des traducteurs amateurs, mais enthousiastes, la plupart se sont révélées adéquates.

La traduction a progressé de façon régulière au cours des 138 premières années de l'Église et, en 1968, le Livre de Mormon – et beaucoup d'autres ouvrages – avaient été publiés en 18 langues. Depuis lors le travail s'est poursuivi rapidement. Aujourd'hui, le Livre de Mormon, des extraits de ce livre ou des ouvrages élémentaires de l'Évangile ont été publiés en 96 langues. Ces langues nous permettent d'évangéliser à peu près 76 pour cent des habitants du monde.

*Question:* C'est impressionnant, mais combien reste-t-il à faire ?

*Réponse:* Bien que nos progrès aient été extraordinaires, ce qui nous reste à accomplir est incroyable. Notre but suprême a été déterminé par le Seigneur lorsqu'il a déclaré que l'Évangile devait être prêché à «toutes nations, familles, langues et peuples» (D&A 42:58). Les autres 24 pour cent de la population mondiale parlent 4900 langues. Les Frères nous guident dans nos efforts pour traduire la parole de Dieu pour ces gens en nous indiquant la direction et l'allure qu'ils estiment être prudentes. Ils nous ont conseillé de «saisir chaque occasion qui nous permette d'enseigner l'Évangile à tous les

peuples». Nous trouvons, à l'origine de cette explosion d'activité traductrice, les conseils et l'encouragement du président Kimball.

Mais l'élan donné à cette œuvre provient des membres de l'Église, de leurs labeurs et de leurs prières. Des centaines de traducteurs consacrent un nombre incommensurable d'heures à la traduction des Écritures. Par exemple, nous avons des traducteurs qui travaillent à l'ombre des arbres en Micronésie et à la lumière faible de lampes à pétrole dans le Proche-Orient.

*Question:* Vous avez mentionné la traduction du Livre de Mormon ou d'extraits de ce livre. Le livre n'est-il pas traduit en entier en une seule fois?

*Réponse:* Pas toujours. Lorsque nous commençons à traduire dans une nouvelle langue, nous ne commençons généralement pas par le Livre de Mormon. Nous traduisons tout d'abord «Principes de l'Évangile», un manuel qui contient des concepts élémentaires de l'Évangile. Cette façon de faire nous permet de former de nouveaux traducteurs, qui parfois ne sont même pas membres de l'Église, et cela nous permet aussi de vérifier comment le message de l'Évangile va être accepté par un peuple particulier ou une certaine culture. Ensuite, selon notre expérience avec ce manuel, nous traduisons des sélections du Livre de Mormon, puis le livre toute entier, suivi de Doctrine et Alliances et de la Perle de Grand Prix.

*Question:* Dans combien de langues existe-t-il une traduction entière du Livre de Mormon?

*Réponse:* Nous avons une traduction complète du Livre de Mormon en 31 langues, dont certaines des plus récentes sont le vietnamien, l'hindi et le kekchi, langue maya de l'Amérique du Sud. On a traduit des sélections du Livre de Mormon en 37 autres langues, y compris l'idiome des îles Marshall, le haïtien et le mon.

En outre, nous venons de terminer récemment les traductions en islandais et en afrikaans de Doctrine et Alliances et de la Perle de Grand Prix, ce qui porte le nombre de traductions de ces deux livres à 27.

*Question:* Pour le reste de cette décennie, sur quelles langues, selon vous, l'Église va-t-elle se concentrer?

*Réponse:* Dans le passé, il semble que nous nous soyons concentrés sur certaines régions du monde. À l'époque de Joseph

Smith et de Brigham Young, c'était surtout sur l'Europe. Depuis le commencement de l'administration du président Kimball, nos efforts ont surtout porté sur les langues lamanites de l'Amérique Centrale et du Sud.

Une fois de plus, nos efforts semblent changer graduellement de direction et se porter, pour les quelques années qui vont suivre, sur les langues de l'Afrique et de l'Asie-Indonésie. En Afrique, où le christianisme se développe plus rapidement que partout ailleurs, nous traduisons dans des langues telles que l'efik, que l'on parle au Nigéria; l'akan, du Ghana, et d'autres tels que le zoulou, le xhosa, le swahili et le kissi. Le pala, de l'île Palaos, du Pacifique, et le cingalais, de Sri-Lanka ou Ceylan, sont les langues indonésiennes sur lesquelles nous travaillons. Au cours des dix dernières années, nous avons ajouté dix nouvelles langues chaque année.

*Question:* Est-ce que l'Église a entrepris des traductions de la Bible?

*Réponse:* Jusqu'à présent, non. La Société mondiale de la Bible l'a traduite en 1700 langues environ. Il est cependant possible que, dans l'avenir, nous devions en faire des traductions dans les régions où les traductions courantes de la Bible ne paraissent pas adéquates.

*Question:* Quels sont les plus grands obstacles que vous ayez rencontrés dans ce travail?

*Réponse:* Le problème le plus difficile c'est le fait que les cultures et les sens ne se traduisent pas directement d'une langue à l'autre. Par exemple, le livre d'Ether parle du frère de Jared. Dans certaines langues il n'existe pas de terme générique pour «frère». Il faut savoir si on parle d'un frère aîné, d'un frère cadet, d'un demi-frère, d'un beau-frère, etc. Nous devons examiner nos traductions de plus près et essayer de trouver le sens exact. Ou bien quand Néphi dit qu'il est né de «bonne famille» (en anglais «goodly parents»), que veut dire «bon» (goodly)? Justes? Honorables? Aisés? «Goodly» est trop vague. Il faut connaître le sens exact.

Nous sommes en train de terminer un lexique destiné à aider les traducteurs des Écritures. C'est un projet qui a duré dix ans. Chaque mot des Écritures est repris dans cet ouvrage volumineux, avec indication de tous les sens possibles, ainsi que chaque apparition du mot dans tous les textes avec son emploi particulier.

Étant donné que les différences culturelles ne se traduisent pas, nous devons déterminer les principes évangéliques mentionnés, en dehors de tout contexte culturel. Le président Kimball nous a encouragés à connaître davantage les diverses cultures ainsi que leurs dénominateurs communs. Lorsque les ouvrages que nous produisons contiennent l'essence de l'Évangile, qui parle universellement à tous les peuples, c'est alors que nous devenons vraiment une Église internationale. □